



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

318. Route. Voie. Chemin.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

bituel ; & les *démarches* ; quelque chose d'accidentel.

On a des *allures* ; on fait des *démarches*. Celles-ci visent à quelque avantage ou à quelque satisfaction qu'on veut se procurer : celles-là servent à conserver ou à cacher ses plaisirs.

Nous devons régler nos *allures* par la décence & la circonspection ; celles qu'on cache sont suspectes. C'est à l'intérêt & à la prudence à conduire nos *démarches* , elles aboutissent plus souvent à l'inutilité qu'au succès.

### 318. ROUTE. VOIE. CHEMIN.

\* Le mot de *route* enferme dans son idée quelque chose d'ordinaire & de fréquenté ; c'est pourquoi l'on dit la *route* de Lyon, la *route* de Flandres. Le mot de *voie* marque une conduite certaine vers le lieu dont il est question ; ainsi l'on dit que les souffrances sont la *voie* du ciel. Le mot de *chemin* signifie précisément le terrain qu'on suit & dans lequel on marche ; & en ce sens on dit que les *chemins* coupés sont quelquefois les plus courts , mais que le grand *chemin* est toujours plus sûr.

Les *routes* different proprement entr'elles par la diversité des places ou des pays par où l'on peut passer ; on va de Paris à Lyon par la *route* de Bourgogne ou par la *route* de Nivernois. La différence qu'il y a entre les *voies* semble venir de la diversité des manières dont on peut voyager ; on va à Rome ou par la *voie* de l'eau ou par la *voie* de terre. Les *chemins* paroissent différer entr'eux par la diversité de leur situation & de leurs contours ; on suit le *chemin* pavé ou le *chemin* des terres.

\* Si vous allez en Champagne par la *voie* de

terre, votre *route* ne sera pas longue, & vous aurez un beau *chemin* ( *Encycl.* III, 275 ).

\* On dit d'une *route* qu'elle est belle ou ennuyeuse, à raison des agréments qu'elle présente aux voyageurs; d'une *voie*, qu'elle est commode ou incommode, à raison des avantages qu'elle leur offre; & d'un *chemin*, qu'il est bon ou mauvais, à raison du plus ou du moins de facilité dont il est pour la marche. (B.)

\* Dans le sens figuré, la bonne *route* conduit sûrement au but; la bonne *voie* y mène avec honneur, le bon *chemin* y mène facilement.

On se sert aussi des mots de *route* & de *chemin*, pour désigner la marche. Mais il y a alors cette différence, que le premier, regardant la marche en elle-même, s'emploie dans un sens absolu & général, sans admettre aucune idée de mesure ni de quantité; ainsi l'on dit simplement, être en *route*, faire *route*: au lieu que le second, ayant non-seulement rapport à la marche, mais encore à l'arrivée qui en est le but, s'emploie dans un sens relatif à une idée de quantité marquée par un terme exprès ou indiqué par la valeur de celui qui lui est joint; de sorte qu'on dit, faire peu ou beaucoup de *chemin*, avancer *chemin*. Quant au mot de *voie*, s'il n'est en aucune façon d'usage pour désigner la marche, il l'est en revanche pour désigner la voiture ou la façon dont on fait cette marche; ainsi l'on dit d'un voyageur, qu'il va par la *voie* de la poste, par la *voie* du coche, par la *voie* du Messager: mais cette idée est tout-à-fait étrangère aux deux autres, & tire par conséquent celui-ci hors du rang de leurs synonymes à cet égard.

### 319. V O I E. M O Y E N.

On fuit les *voies*. On se sert des *moyens*.